

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **4 (1916)**

Heft 43

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-251399>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE SUISSESE. *Nos réserves nationales*. 1 broch. Neuchâtel, 1916.

Le petit opuscule que, sous ce titre, vient d'éditer la maison De'-a-chaux et Niestlé, nous apporte, sur les graves problèmes que la guerre pose à notre pays, non plus l'écho d'une voix masculine, mais les pensées d'une femme suisse, au patriotisme à la fois fervent et averti. Se préoccupant avec raison de ce que demain nous apportera, à nous petit pays, se rendant compte que les plus graves parmi les dangers qui menacent notre vie nationale ne sont peut-être pas ceux qui lui viennent du dehors, l'auteur nous fait entendre un cri d'alarme. Ce qu'elle voudrait, c'est que notre peuple réagît plus énergiquement contre toutes les influences tendant à relâcher, à affaiblir, notre lien confédéral, contre tout ce qui, à l'heure actuelle, menace ce patrimoine d'ordre supérieur que ne constituent ni une communauté de race, ni une communauté de langue, mais une communauté d'aspirations et un idéal commun. Parmi ces dangers que nous signale l'auteur, l'un des plus grands, au point de vue de notre intégrité nationale, réside à son sens dans ces naturalisations hâtives qui, en donnant à ceux qui en bénéficient tous les droits d'un citoyen suisse, en lui permettant par cela même d'influencer nos destinées, ne lui donnent pas pour cela l'âme d'un Suisse.

Avec raison, nous semble-t-il, l'auteur de *Nos réserves nationales* voudrait voir préférer, à cette introduction considérable d'éléments étrangers dans notre vie nationale, l'acte de justice qui, en donnant à la femme suisse la qualité complète de citoyen, la mettrait à même d'en remplir complètement les devoirs.

Sans nous associer complètement aux conclusions de l'auteur sur ce point, du moins en ce qui concerne le moment présent, nous aimerions recommander chaudement la lecture de cette petite brochure à tous ceux et à toutes celles que préoccupent l'avenir de notre patrie.

P. CH.

BIBLIOTHÈQUE DE LA FEMME NOUVELLE : *Le Livre d'Or de l'Héroïsme féminin*. (Guerre 1914-1916). Collection Bérard, Paris et Montpellier. 1 vol. de 4 fascicules avec 100 photographies : 3 fr. 50; le fascicule : 1 fr. Réduction de 33 % pour les lecteurs du *Mouvement Féministe*.

De-ci, De-là...

D'une de nos abonnées l'amusant récit, absolument authentique, qui suit :

Douane et féminisme. — Deux sœurs habitant Genève, l'une sous puissance de mari, l'autre dans la toute-puissance de... sa liberté (du moins elle le croyait!), se présentaient, il y a peu de jours, au Consulat de France. Il s'agissait, pour toutes deux, d'obtenir l'autorisation de sortir des œufs et du beurre de la zone. Elles habitent la Haute-Savoie, en été, madame comme locataire de la petite propriété de mademoiselle. Dans le courant de l'année, elles y vont souvent en course.

Madame présente son carnet de famille: un mari, trois enfants, cela va tout seul. Mademoiselle s'approche. — « Votre carnet de famille? » — « Je n'en ai point, je ne suis pas mariée. » — « Vous n'êtes pas mariée? alors vous n'avez pas le droit d'emporter des œufs. » — « Comment? il faut avoir un mari et des enfants pour en avoir le droit? » — « Des enfants, ce n'est pas nécessaire; un mari, oui. » — « Mais c'est impossible! j'ai un ménage à Genève, une propriété dans la zone, et je ne puis rien apporter? » — « Non, puisque vous n'êtes pas mariée! » — « Je ne peux pourtant pas prendre un mari, exprès pour avoir la permission de transporter des œufs et du beurre! »

Et dire qu'au XX^{me} siècle, la mentalité masculine en est encore à admettre des règlements pareils!

Féminisme..., en avant!

L. V.

* * *

Les institutrices qui enseignent dans les gymnases de Berne depuis la guerre remplissent leurs fonctions à la satisfaction des autorités. On avait craint qu'elles ne sachent pas se faire suffisamment respecter par leurs classes de garçons. C'est le contraire qui a lieu. Elles exercent une très bonne influence sur leurs élèves, qui se montrent moins batailleurs, plus polis et plus appliqués qu'auparavant.

* * *

La princesse Adélaïde de Lippe, qui possède un brevet officiel d'enseignement, remplit depuis plus d'une année, comme institutrice primaire, une place dont le titulaire est sous les drapeaux.



*Association nationale suisse
pour le Suffrage féminin*

Communications du Comité Central.

I. Les Sociétés affiliées à cette Association sont priées de faire savoir, avant le 25 mai, à la Secrétaire, M^{me} Vuilliminet, Tête-de-Ran, 29, la Chaux-de-Fonds, le nom de leurs délégués à l'assemblée générale du 28 mai, à St-Gall.

II. Les Sociétés sont informées qu'une table sera disposée dans la salle, pour recevoir les publications des Sociétés (brochures, cartes postales, journaux, feuilles volantes, etc.). Prière d'indiquer si les publications qui y sont déposées sont à distribuer gratuitement ou à vendre, et dans ce dernier cas, indiquer le prix et le nombre des exemplaires déposés.

III. Le Comité attire l'attention des Sociétés sur la résolution votée, le 7 avril, par le Comité central du Parti socialiste suisse, concernant l'envoi aux Comités socialistes cantonaux d'une circulaire leur demandant d'insérer le principe du vote des femmes dans leur programme d'action, et de se mettre en mouvement le plus rapidement possible pour qu'il soit réalisé dans la Constitution et dans les lois. Le Comité engage les Sociétés à se mettre en rapport avec les Comités socialistes cantonaux, de façon à ce que ce mouvement ne se produise pas en dehors d'elles, ceci dans la mesure où le permettra la neutralité politique prescrite par nos statuts.

La Présidente: EMILIE GOURD.

Nouvelles des Groupes.

LAUSANNE. — En mai, encore une conférence à signaler de M. le professeur Sensine, qui parla devant un auditoire nombreux et sympathique, de *l'Allemagne de M^{me} de Staël*. Conférence intéressante; point de vue nouveau, instructif.

A. P.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes*. — Notre activité a été forcément ralentie, durant ce dernier mois, par les vacances de Pâques et l'absence de plusieurs membres de notre Comité. Signalons cependant nos réunions de conversation allemande, qui ont lieu régulièrement le lundi, à 2 heures 1/2, sous la présidence de M^{me} Chaponnière, pour permettre à toutes celles d'entre nous qui ne se sentent pas suffisamment familières avec la langue de nos confédérées, de s'entretenir avec plaisir avec elles, et de suivre avec profit les séances de l'Alliance, l'automne prochain. — Notre Assemblée générale de printemps a eu lieu le 4 mai; on y a entendu plusieurs rapports, sur lesquels le *Mouvement Féministe* aura l'occasion de revenir, et on y a procédé aux élections du Comité. Celui-ci se composera, pour l'exercice 1916-1918, de M^{lle} Meyer, présidente, M^{mes} Chaponnière-Chaix, Foex-Veillon, Kather, Rappaport, et de M^{lles} Gourd et Louisa Volz.

— La publication de notre volume d'Education nationale nous occupe beaucoup aussi dans ce moment. — Quant à l'Ouvrier, après une période d'accalmie de plusieurs semaines, il recommence à travailler ferme, tant pour sa vente de printemps, qui a été fixée au 25 mai, que pour d'importantes commandes, celle de 3000 chemises d'hommes, entre autres, à livrer ce mois à un comité russe relevant de l'ambassade à Berne. C'est là une bonne aubaine pour notre organisation.

E. GD.

Ligue des Femmes suisses contre l'alcoolisme. — *Assemblée générale annuelle du lundi 10 avril 1916* (grande salle du Casino). — Devant un auditoire que l'on eût souhaité plus nombreux, M^{me} Robert, présidente, ouvre la séance par un exposé de l'activité de la Ligue pendant l'exercice écoulé: publication et distribution du calendrier, ouverture de nouvelles sections, participation à la création et à l'entretien des Foyers du soldat, particulièrement à celui de Bière, comme étant le Foyer romand par excellence, etc. — M^{me} Brügger, chargée de parler des œuvres sociales pour la jeunesse, empêchée par la maladie, est remplacée par M^{me} Golay, qui donne des chiffres éloquentes sur l'Ecole du Jeudi, qui groupe plus de trois cents enfants, sur la Chaloupe et la Ligue cadette des jeunes